

Sortie du 22 septembre 2008 au col de la Madeleine

Pour se rendre au col de la Madeleine depuis Genève, il est plus agréable de passer par la route nationale en longeant le lac d'Annecy jusqu'à Albertville. L'autoroute est plutôt conseillée pour le retour, afin d'éviter les bouchons. A la sortie d'Albertville, il faut prendre sur la Tarentaise et, après quelques kilomètres de semi-autoroute, le Col de la Madeleine est bientôt indiqué. C'est le départ d'une longue route en lacet avec, sur la droite, le massif cristallin de la Lauzière et, sur la gauche, un massif sédimentaire essentiellement composé d'anhydrite. Cette zone de contacts est à l'origine d'une foule de gîtes à minéraux, que l'on retrouve sur une ligne zigzagant entre le bas de la vallée et la crête des sommets tout au long du massif de la Lauzière, soit sur une distance de plus de 20 km. On y découvre un peu partout des oxydes de titane, associés à une foule de minéraux alpins.

La zone qui nous intéresse se trouve environ 1 km avant le col de la Madeleine. C'est le vallon d'Entre-deux-Roches, où les anatases atteignent les plus grandes dimensions jamais trouvées dans l'arc alpin. On y découvre de nombreuses fissures avec du quartz mais ceux-ci ne dépassent que rarement la taille de 5 cm. Cependant, ils sont assez limpides et présentent fréquemment de très belles inclusions de chlorite, voire d'autres minéraux plus convoités.

Nous parquons les voitures dans un lacet de la route, peu avant un grand schiste ardoisier, témoin des différentes roches qui s'entremêlent en ces lieux. La montée commence, d'abord par un chemin presque carrossable, sitôt abandonné pour un sentier à peine visible qui semble monter presque en ligne droite. Très vite, la présence d'un vallon se laisse supposer entre deux sommets. C'est là notre but, auquel on accède après une moyenne de deux bonnes heures de montée particulièrement pénible. Notre petit groupe, composé de 4 adultes et 2 juniors, monte courageusement à l'assaut. Enfin s'ouvre le vallon tant attendu, tapissé d'un fond de neige qui ne disparaît que lors de grandes canicules. Chacun, craignant la fraîcheur des lieux, s'est habillé en conséquence. Pourtant, la journée est belle comme on peut l'espérer. Les pulls sont mis de côté et le travail commence.

Une observation des roches montre là encore une zone de contact à l'œil averti. Un mont arrondi précède une roche crénelée, dont les schistes n'ont pas la même inclinaison. Entre les deux s'étend une barre rocheuse traversée de fissures, qui incitent à tenter sa chance.

Plus haut, d'autres cristalliers travaillent déjà. Ils nous ont vus et, soit par négligence, soit pour nous faire comprendre de ne pas trop approcher, ils balancent soudainement et sans avertissement une bonne quantité de roches, qui s'arrêteront un peu plus haut dans le pierrier. Après un moment, je découvre une petite fissure, dans laquelle j'ai la joie de trouver deux ou trois petits quartz fantômes et surtout un superbe peigne de 4 cm, aux pointes parfaitement limpides, traversé d'une sorte de nuage qui donne l'impression d'un quartz à âme. Un petit cristal renferme même des aiguilles de rutile. C'est à se demander s'il n'est pas tombé d'une fissure supérieure. Les trouvailles s'arrêtent là et je finis par rechercher de l'autre côté de la barre rocheuse, d'où proviennent les anatases. Chacun en a déjà trouvé de bonnes quantités et je suis toujours bredouille, mais plus pour longtemps car, sur le chemin, un point brillant attire mon attention. C'est une anatase de 4 mm, traversée d'aiguilles de rutile doré, visibles à l'œil nu. C'est petit, mais c'est merveilleux. Je souhaite à chacun un tel cadeau de la nature. Il me faut encore prospecter un moment avant de comprendre dans quel type de roches on trouve ces fameuses anatases. Certaines sont à même le quartz, comme celle que je viens de découvrir. La plupart se trouvent au contraire dans la roche composite alvéolée et chloritée, dans laquelle une sorte de géode me livre d'ailleurs de nombreuses anatases de petite taille. En retournant une pierre en place, je découvre encore une paire d'anatases soudées ensemble, pour une longueur totale de 1 cm. La journée touche à sa fin. Il faut maintenant redescendre, nos sacs alourdis par les découvertes. C'est avec soulagement que nous retrouvons nos voitures, enchantés par cette belle journée.

Miguel PLAZA